

SARAH TUROCHE-DROMERY

Sam de Bergerac



EN VOITURE,
SIMONE!
COLLECTION



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

– C'est quoi le drame du jour ? Une assiette cassée à la cantine ? Un pantalon de jogging qui a craqué en plein match de basket ? Vous avez écopé d'une heure de colle pour avoir pété en classe ?

Je soupire. Victor ne bouge toujours pas. Clara réfléchit. Elle jette un œil sur mon emploi du temps affiché sur la porte du frigo.

– Alors... dernière heure de cours avec Lachique-la-Colique... Hmm... Ça a de quoi vous filer le mal de ventre du siècle. Il s'en est pris à qui ?

Victor enfonce instinctivement sa tête dans ses épaules. Clara sent qu'elle chauffe. D'un bond, elle se colle à mon pote et lui susurre :

– Je le connais, Lachique-le-Toxique. Je l'ai eu pendant deux ans. Laisse-moi deviner... Il a lu ta rédac devant tout le monde ?

Victor se rapetisse encore un peu plus. J'interviens :

–Clara, c'est bon. Laisse-le tranquille.

Mais Clara insiste. C'est sa marque de fabrique.

–Et tous les gnomes de la classe ont ricané comme des hyènes, trop contents que la foudre tombe sur un autre qu'eux.

– Fichu de chez fichu de chez fichu de chez fichu de chez... balbutie Victor dont on ne voit plus que les cheveux.

– Ah ! Parce que dans les charognards, il y a...il y a...

– Ju... lia ! pleurniche Victor, face écrasée sur le pot de crème de Patacao.

Clara sourit. Les histoires d'amour, surtout les malheureuses, la passionnent. Elle s'en lèche les babines.

– Julia...

Elle se fait toute douce et passe son bras sur les épaules de mon pote, époussette sa chevelure et doucement chuchote :

– Victor, je suis la grande sœur mature et réfléchie de ton meilleur ami, donc je suis en quelque sorte TA meilleure amie. Et je suis une fille. Je connais bien cette espèce fascinante et mystérieuse. Je peux t'aider. Raconte.

Victor relève la tête, hésitant et plein d'espoir. Il va tomber dans son piège.

J'agite mon index en signe de refus, mais Clara me décoche un coup de pied dans le tibia. Aïe !

Et voilà mon Victor, les yeux embués, qui déballe tout dans les moindres détails à ma peste de sœur. Il va même jusqu'à lui montrer sa rédac qu'elle se dépêche de déchiffrer.

Si elle aussi le charrie, je l'étripe et j'en fais du boudin. Mais non. À ma grande surprise, elle reste sérieuse. Après avoir lu, elle se sert un grand verre de jus de pomme et ferme les yeux.

Victor, des traces de Patacao sur le front, attend qu'elle délivre le fruit de sa réflexion comme s'il s'agissait de la Pythie.

– Bon, je vais être honnête avec toi : la situation est pourrie. À l'heure actuelle, Julia te considère comme un attardé mental. Au mieux.

–Et au pire ?

–Je préfère ne pas te le dire.

J'interviens :

–Merci Clara ! Pour remonter le moral d'un homme au désespoir, tu es forte. Maintenant, tu peux nous laisser.

Ma chipie de sœur ne bouge pas et boit tranquillement une gorgée de son jus. Oh, que j'aimerais que ce soit de la pomme empoisonnée !

– Mais il y a peut-être une solution, annonce-t-elle calmement.

– La corde ou l'exil en Patagonie ? je demande, énervé. Allez, fiche-nous la paix. On n'a pas besoin de tes conseils de vipère.

Clara se lève et fait mine de partir.

– Comme vous voulez... mais Victor est peut-être moins obtus que toi. Maintenant, si vous ne me faites pas confiance, je vous laisse avec vos problèmes de cœur.

– Non ! Victor a presque crié. C'est quoi ton idée, Clara ?

Clara sourit, se recoiffe et annonce avec assurance :

– La solution « Plume ».

– Hein ?

Clara ne lui répond pas. Victor m'adresse un regard interrogateur. Je hausse les épaules,

impuissant. Ma sœur est capable de nous faire tourner en bourrique jusqu'à ce qu'on devine ce qu'elle a inventé. Qu'est-ce qu'elle m'énerve... Je me ronge les ongles mais attends qu'elle craque en premier. Après une très longue minute de silence, elle explique fièrement :

– Victor va écrire une lettre d'amour à Julia. Une vraie et belle lettre. Qui va l'émouvoir et faire qu'elle va non seulement oublier la rédac au lapin mais en plus s'intéresser à lui et en tomber amoureuse.

– Mais je ne pourrai jamais ! panique immédiatement Victor. C'est mission impossible.

– Quel projet lumineux, Miss courrier des cœurs, je ne peux m'empêcher d'ironiser.

Ma sœur me jette un sourire en coin et, imperturbable, continue :

– Cela marchera car c'est... Sam qui en sera l'auteur.

– Quoi ? je m'étrangle. Qu'est-ce que je viens faire là-dedans !

–Oh, dis oui, Sam, dis oui, s'excite Victor.

–On se calme. Tu vois bien que cette idée est naze.

Victor se lève et, une main sur le cœur, déclare :

– Sam, je suis ton meilleur ami depuis la première récré de maternelle. Tu dois m'aider.

– Et ton brillant talent en français va enfin servir à autre chose qu'à épater Lachique-l'Apocalyptique, ajoute Clara.

Quel fléau, cette fille. Je la déteste. Mais je n'ai pas le temps de répliquer car Victor bat des mains comme s'il avait deux ans :

– Évidemment ! Cette idée est géniale. Sam, toi aussi tu es génial. Il faut absolument que tu me donnes la lettre demain matin. Comme ça j'aurai le temps de la recopier.

–Demain ?

– Sam, chaque minute compte. C'est une affaire de vie ou de mort.